Boris Vian (10 mars 1920 – 23 juin 1959)

Le « A » de Vian est triplement cerclé d'anarchie, d'ironie et d'imagination. Une visite à la *Fond'action Boris Vian* (dans le village le plus ensoleillé de France, à Eus près de Prades, Pyrénées-Orientales) est une leçon sur l'art de décaler les sons afin de produire du sens régénérateur.

En Limousin, Vian aimait s'arrêter à Mortemart, chez son ami l'éditeur de poésie René Rougerie.

Équarisseur de 1^{ère} classe au collège de 'Pataphysique créé en mémoire d'Alfred Jarry, Boris réussissait sur n'importe quel sujet à trouver des solutions imaginatives, novatrices et humoristiques.

Il se savait condamné par sa malformation cardiaque (aorte trop grosse) et avait conscience que seuls l'enthousiasme, la passion et la joie font reculer la mort.

Le « doux libertaire », comme l'appelait son épouse Ursula Kubler-Vian, est un déserteur de toutes les guerres (pas un jeune pour l'armée!). Cette lucide conscience insoumise veut anéantir le militarisme (l'armée tue et n'a pas le droit d'exister!). Il pressent l'écrasement des civils par les bombes atomiques.

Il ne pense qu'à alléger les souffrances par l'insurrection anarchiste qui mettra dans un sac poubelle tous les généraux et leurs sinistres goûters. Que ceux qui veulent se battre pour la patrie aillent donc se faire tuer avec les professionnels du crime!

Pour aider à se défaire de nos idées toutes faites, Vian nourrit le monde de ses poésies et de 400 chansons au jazz consolateur, dont plusieurs seront interdites.

Dans la *Java des bombes atomiques*, il réussit à se débarrasser d'un coup de tous les chefs d'État, beaucoup mieux que Caserio qui, en 1894, n'avait éliminé que le corrompu Carnot. En 1954, il monte même une pièce de théâtre pour réhabiliter la bande à Bonnot.

Ce phare de l'esprit critique s'est éteint à 39 ans, mais son optimisme amoureux des humains brille encore dans nos cœurs.

Merci à René Bourdet pour ce rappel salvateur et cette décontraction jouissive, si précieux en ces périodes de farces électoralistes!



CIRA Limousin (Centre international de recherches sur l'anarchisme)

Annonce de la soirée du jeudi 11 mai 2017, à 20 h 15

Au 64, avenue de la Révolution, Limoges